

QUALITROPIC VEUT PLACER LA RÉUNION SUR LA CARTE MONDIALE DES BIOTECHNOLOGIES

Il s'agit de fédérer les ressources et les savoir-faire tout en accélérant les processus de recherche & développement pour mieux répondre à une demande croissante de nouveaux produits.

Par Philippe Stéphan
ph.stephant@gmail.com



Les pôles de compétitivité ont pour mission de faciliter l'émergence de projets innovants et cela passe par une meilleure communication entre les acteurs concernés.

Créés en 2005 pour accroître la capacité d'innovation des territoires français, les pôles de compétitivité ont pour mission de faciliter l'émergence de projets innovants. L'entrée en phase d'ingénierie du projet structurant Eco-Ex, plateforme mutualisée d'éco-extraction, démontre la capacité de Qualitropic de fédérer, à La Réunion, des entreprises, des laboratoires de recherche publics et privés et des organismes de formation dans le but de développer et de mettre sur le marché de nouveaux produits et services à forte valeur ajoutée. « Une trentaine d'entreprises ont manifesté de l'intérêt pour ce projet, s'enthousiasme le docteur Claire Desvignes, chargée de mission à Qualitropic. Il ouvre les portes des technologies vertes qui mènent à des produc-

tions à forte valeur ajoutée dans les domaines de l'alimentaire, du bien-être, de la cosmétique, de la santé, par la valorisation de molécules, d'arômes, de colorants, de principes actifs et de formulations qui sont demandées sur ces marchés. » Les éco-procédés visent à limiter l'utilisation de solvants et à réduire la consommation d'énergie tout en améliorant le rendement. Les techniques employées sont les fluides supercritiques, les micro-ondes, les ultrasons et la flash détente visant à l'extraction de principes actifs sans en altérer la nature. La

montée en puissance des produits naturels et bio - la tendance « green attitude » - implique l'usage de techniques propres jusqu'alors peu présentes dans l'univers agroalimentaire en comparaison des secteurs pharmaceutique et cosmétique.

LA COOPÉRATIVE AGRICOLE DES HUILES ESSENTIELLES DE BOURBON SUR LE COUP

Une vingtaine d'entreprises se sont engagées financièrement dans le projet qui



Le concours INNOVAFEL récompense, au niveau national, les entreprises proposant une innovation susceptible de favoriser la consommation de fruits et légumes frais ou transformés. Qualitropic est son relais à La Réunion. Sur notre photo : les lauréats réunionnais du concours 2011.

Une structure dédiée à la compétitivité peut identifier les meilleures opportunités. L'origine du projet Eco-Ex remonte à 2009 avec l'organisation à La Réunion d'une conférence sur les technologies vertes. Qualitropic avait alors mobilisé des chercheurs de Métropole, puis un cabinet d'expertise fut mandaté pour déterminer si une plateforme d'éco-extraction serait rentable. A la conclusion de cette étude, en juin 2011, Qualitropic a pu saisir l'opportunité de répondre à un appel à projets de plateformes mutualisées d'innovation (PRMI), réservé aux 72 pôles de compétitivité de France. Le projet a été déposé, à Paris, devant un comité d'experts, à la Caisse des Dépôts et Consignations, et défendu en janvier et en mars 2012 devant ce grand jury. « C'était le plus difficile des challenges soutenus par Qualitropic depuis sa création et nous l'avons remporté », proclame Jean-Pierre Avni, président de Qualitropic et de la coopérative agricole Vivée. La Caisse des dépôts entrera dans le capital d'une SAS (Société par actions simplifiée), portée par un consortium d'entreprises, à l'horizon 2013.



Le Cyroi (Cyclotron Réunion Océan Indien) peut héberger certaines activités en tant que partenaire de l'innovation et de la recherche.

pourra mettre à la disposition d'un grand nombre de partenaires un panel d'installations qui seraient trop coûteuses à acquérir en propre. « Toutes font le pari de voir fonctionner, à La Réunion, une plateforme mutualisée de R & D (Recherche & Développement) qui devrait générer, à terme, une quarantaine d'emplois, et trois ou quatre fois plus de manière indirecte, révèle Claire Desvignes. C'est à l'issue des phases de recherche que les acteurs pourront identifier dans quels procédés ils devraient investir, sur une plus grande échelle, et en site propre. » Un nombre important de partenaires, qui gardent l'anonymat jusqu'au lancement officiel d'Eco-Ex, prévoient maintenant de se réunir pour un tour de table afin de boucler le financement d'une phase de lancement de 1,4 million d'euros qui est déjà presque achevée. Le projet représente ensuite un investissement de 10 millions d'euros sur six ans. Eco-Ex étant désormais retenu au bénéfice des subventions

pour les investissements d'avenir, l'État participerait au projet à hauteur d'un million d'euros en phase d'application. La Caheb (Coopérative agricole des huiles essentielles de Bourbon) a fait connaître son intérêt envers la technologie du CO2 en état supercritique pour des extraits de baie rose. « La baie rose de La Réunion est très recherchée et se prête bien à ce procédé, confie son secrétaire général, Laurent Janci. C'est une bonne opportunité de nous positionner sur ce créneau par une technologie économe en main d'œuvre et qui apporte une haute valeur ajoutée en qualité et en traçabilité. »

UNE COLLABORATION DE TOUTES LES STRUCTURES DE LA RECHERCHE ET DE L'INNOVATION

Industriels et petites entreprises de l'agroalimentaire sont largement représentés dans le projet Eco-Ex. La phase d'ingénierie doit

Valorisation de la biodiversité végétale

Pour son deuxième atelier de développement durable, la Technopole de La Réunion organisait le 27 avril une journée de rencontres sur la valorisation de la biodiversité végétale réunionnaise. Un programme Techsud, qui avait lieu sur le site de la CCIR (Chambre de commerce et d'industrie de La Réunion), à Saint-Pierre. Un thème d'actualité alors que La Réunion s'intéresse aux éco-procédés pour la valorisation de molécules entrant dans la composition de produits alimentaires, de santé et de bien-être. Les représentants de laboratoires réunionnais, d'entreprises innovantes et de la filière des plantes aromatiques, ont partagé leurs expériences et présenté leurs recherches et réalisations. Les principaux intervenants représentaient l'ADPAPAM (Association pour la défense et le développement des plantes à parfum, aromatiques et médicinales), le Cyroi (Cyclotron Réunion Océan Indien) et l'université de La Réunion. Le projet Eco-Ex de plateforme mutualisée d'éco-extraction, porté par le pôle de compétitivité Qualitropic, qui a été récemment sélectionné pour un accompagnement financier au titre des Investissements d'avenir, apporte une perspective encourageante au développement d'une filière utilisant les éco-procédés pour une valorisation de molécules à haute valeur ajoutée issues de la biodiversité de l'île. De nouvelles possibilités pour la production d'huiles essentielles par l'utilisation des énergies renouvelables ont été présentées par Laurent Janci, coordonnateur de l'ADPAPAM.

maintenant débuter par l'élaboration d'un calendrier de lancement de la maîtrise d'ouvrage qui mènera ensuite à l'implantation physique d'un plateau technique d'éco-extraction. « Dans un tout premier temps, souligne Claire Desvignes, un bâtiment dédié ne sera pas indispensable. Des activités peuvent être hébergées par des partenaires de l'innovation et de la recherche, comme le Cirad (Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement), le Cyroi (Cyclotron Réunion Océan Indien) et l'université de La Réunion. » C'est l'occasion de rappeler que le procédé d'éco-extraction, connu sous le nom de flash détente, aujourd'hui le plus employé dans le monde pour l'extraction de jus de raisin avant vinification, a été mis au point à La Réunion, voici une vingtaine d'années, par l'universitaire Jean-Claude Pierribattesti et son collègue Laurent Unez.

32 millions d'euros de projets

Depuis sa création, le pôle de compétitivité Qualitropic, qui regroupe 89 organismes et entreprises adhérents, favorise l'émergence et soutient des projets collaboratifs innovants ayant des applications dans l'agroalimentaire, la santé, le bien-être, l'environnement et les biotechnologies. Le pôle labellise des projets qui débouchent sur de nouveaux produits ou de nouveaux procédés, en développement expérimental, et des projets qui produisent de la connaissance pour des applications dans la recherche ou l'industrie. Évalué tous les trois ans sur ses performances, Qualitropic a labellisé 46 projets depuis 2005, dont 27 ont obtenu un financement public. Le budget total des projets actifs financés est aujourd'hui de près de 24 millions d'euros, dont plus de 14 millions d'euros sur fonds propres. 8 millions d'euros de projets sont en attente de financement au titre du Programme investissements d'avenir de l'ANR (Agence nationale pour la recherche).